

Partenariat canadien en systèmes d'information géographiques historiques

Rencontre de l'équipe du projet

Date: 20 août 2015

Lieu: Department of Geography and Planning, University of Toronto, Sidney Smith Hall - 100 St. George St., salle 5017-A (5^e étage)

Ordre du jour

Section A: Introduction

Section B: Livres blancs

Section C: Prochaines étapes et prises de décisions

Participants

Participants exécutifs:

Marcel Fortin (University of Toronto), Byron Moldofsky (University of Toronto), Léon Robichaud (Université de Sherbrooke), Don Lafreniere (Michigan Technological University), John Lutz (University of Victoria) par Skype.

Partenaires:

Colleen Beard (Brock University Library), Glenn Brauen (University of Toronto), Jennifer Bonnell (McMaster University), Jim Clifford (University of Saskatchewan), Ken Sylvester (University of Michigan), Robert Sweeny (Memorial University of Newfoundland), Brent Hall (Esri Canada), Iain Greensmith (Esri Canada), Jonathan van Dusen (Esri Canada), John Wilson (Toronto Green Community), Helen Mills (Toronto Green Community), Marc St.-Hilaire (Université Laval)

Assistants de recherche:

Daniel Trepal (RA) (Michigan Technological University), Kevin Roy (University of Toronto), Kathleen Watt (University of Toronto), Sonia Blouin (Université de Sherbrooke)

Absents:

Daniel Brendle-Moczuk (University of Victoria Library), Geoff Cunfer (University of Saskatchewan), Josh MacFadyen (Arizona State University), Larry Laliberte (University of Alberta Library), Marcy Burchfield (Neptis Foundation)

Procès-verbal (version abrégée pour le site Internet)

Adoption de l'ordre du jour

Approuvé

Section A: Introduction

A0. Introductions

- Tour de table et présentation des membres de l'équipe du Partenariat CSIGH et de leurs institutions.

A1. Rappel des objectifs de la réunion

- Marcel Fortin rappelle les buts de la rencontre: développer un plan sur deux ans, y compris l'examen de : questions administratives telles que le partage des données et le stockage; la création et la connexion de la communauté SIGH; le développement de partenariats avec d'autres institutions; le développement d'une culture d'ouverture et de collaboration entre le monde universitaire et le public en ce qui concerne les systèmes d'information géographiques historiques (SIGH).
- Pour discuter du développement d'un portail
- Pour discuter de la structure et du contenu des livres blancs: public cible, approche de développement collaborative, le besoin de coordination; possibilités de publication.

A2. Progrès à ce jour

- **Site Internet:** Byron Moldofsky présente les progrès accomplis à ce jour sur le site d'information: site Wordpress configuré et prêt pour le développement. Pas encore public. Byron a proposé un nouveau comité qui aidera à développer le site Internet. Plusieurs personnes se sont portées volontaires pour assister au développement du site. Discussion de pratique de blogue – décision que les mises à jour mensuelles seraient plus réalisable. Discussion de la nature bilingue du site – décision de traduire l'essentiel pour le lancement initial. Discussion sur le nom du projet et du site Internet – des efforts seront déployés pour rendre cette discussion plus accessible. Discussion du public cible du site – il a été déterminé que le site était construit pour le public en général, mais destiné surtout à des utilisateurs potentiels de SIGH ainsi qu'aux partenaires du projet.
- **Livre blanc Esri Canada:** Brent Hall a expliqué qu'Esri a révisé les portails et plateformes SIGH canadiens (ESRI et logiciels « open source ») et aimerait avoir de l'information en retour sur le travail afin de pouvoir aider à faire avancer le projet. (voir section B5 ci-dessous) Un livre blanc portant sur les options de Géoportail sera rédigé à partir de cette ébauche. Esri implantera également une série de logiciels en « bac à sable » permettant aux membres impliqués dans le projet à effectuer des essais. Esri s'est dit prêt à participer à condition que des outils ESRI fassent partie des options du projet.
- **Bâtir la communauté :** à partir du site web, une liste croissante de courriel se construit. Rapports sur plusieurs présentations (ACNLA,CCA) Marcel Fortin a discuté de l'importance d'utiliser la conférence SIGHC, qui aura lieu à mi-parcours pour inviter plus de personnes et obtenir leurs impressions et opinions à propos de l'information déjà recueillie ainsi que de bâtir un plus ample partenariat en prévision à d'éventuels projets.

Section B. Livres blancs

B1. Standards / Gestion de données. Dirigé par Marcel Fortin

Marcel Fortin présente ses suggestions à propos de son approche envers le livre blanc sur les standards et la gestion de données pour les SIG historiques. Des commentaires ont suivi :

- Les historiens ont trouvé qu'une ressource de standards était particulièrement bénéfique, car ce n'est pas un aspect de la recherche auquel ils portent habituellement attention. L'accent devrait être mis sur les aspects uniques des données en SIG historique et les standards qui y sont associés.
- La suggestion d'un format « meilleures pratiques » pour fournir un guide aux chercheurs qui ne sont pas familiers avec ces aspects de la recherche
- En relation avec l'éventuel recueil de normes SSHRC pour les standards de données ; présenter aux chercheurs un minimum d'étapes qui seront requises pour conserver les données conformément aux normes SSHRC dans le cas où les ressources sont limitées.
- Le document pourrait servir lors de demande de bourses et de financement
- Soulève un questionnement à propos du modèle qui sera adopté pour la conservation de données. Accord unanime que, pour les bibliothécaires et les historiens une période indéfinie de conservation serait préférable.
- Suggestion d'inviter quelqu'un du SSHRC à se joindre au livre blanc afin d'apporter de l'information valable.

B2. Méthodes de visualisation: Dirigé par Jim Clifford et Byron Moldofsky

Jim Clifford présenta bon nombre de pages web de visualisations afin de mettre l'accent sur la quantité d'options disponible. Le format général du recueil est encore assez large, mais les suggestions étaient :

- Identifier de bonnes options pour la visualisation (de bonnes méthodes en fonction des besoins plutôt que des outils spécifiques). Par exemple, une variété de cartes narratives lorsque la narration est requise.
- Développer une structure de base ou une série de questions à choix multiples pour tenter de déterminer ce que les chercheurs désirent démontrer. Monter quelque chose en ligne pour démontrer que les exemples ne seront pas d'une grande aide, mais que mieux vaudrait aider les chercheurs à préciser les options qui leur sont disponibles. Une application web pour faciliter l'objectif pourrait être conçue en ligne en 2 ans.
- Consensus sur la clarification qu'un SIGH en ligne est l'outil le plus avantageux en comparaison à d'autres méthodes.
- Un aspect primordial du livre blanc est de mener les gens à réaliser qu'une visualisation est un outil analytique et non seulement narratif. Malgré ceci, l'information a besoin d'être conservée pour la rendre plus facile d'exploration.
- J.C : Alors qu'il y a plusieurs possibilités, nous n'avons pas le temps ni les ressources pour développer de nouvelles plateformes / méthodes ; JC demande de l'aide afin de trouver des suggestions pour une direction viable. Il suggère aussi qu'il y a de bonnes ressources concernant la visualisation informatique qui peuvent et devraient être utilisées pour supporter le côté historique de ce livre blanc.
- Il a été suggéré qu'avoir des conversations avec des organismes qui ont déjà un pas d'avance en la matière pourrait être efficace. Par exemple, se renseigner à propos de ressources déjà existantes.

B3. Inventaire des jeux de données SIGH canadien

Léon Robichaud a présenté une forme planifiée et des objectifs du livre blanc (en ligne et sur papier). Le but était de créer une base de données pour gérer l'information et guider les chercheurs vers des jeux de données SIGH en ligne.

- Ceci n'est pas un guide « comment bâtir votre carte » bien qu'il pourrait y avoir des ateliers sur le sujet, il s'agit d'un projet différent.
- Ce livre blanc serait distribué sur des sites web et des réseaux.
- Les membres du comité devraient inclure des cartographes
- Ce livre blanc dresse un large éventail de données, alors le restreindre à des séries de données canadiennes est raisonnable.
- Des discussions à propos de ce qui est considéré comme étant des données géolocalisées vs non géolocalisées. Même si des données ne sont pas géolocalisées précisément, elles peuvent tout de même être étiquetées et pertinentes pour des chercheurs.

B4. Technologies émergentes

Don Lafrenière a présenté trois approches différentes pour le livre blanc.

1. Technologies de traitements de données- nouvelles méthodes pour recueillir des données historiques spatiales : géolocalisation en ligne, vectorisation automatique, textes historiques OCS, géoradar, etc.
2. Infrastructures de données spatiales historiques. (IDSH) – Les méthodes déjà existantes- comment ça devrait être fait – besoin d'accommoder des données spatiales de différents formats.
3. Interfaces espace-temps- besoin de faire évoluer la visualisation espace-temps cubique traditionnelle à un modèle plus réaliste et adapté aux besoins historiques. Des liens de visualisation (chevauchement B2) sont également liés aux projets de type VGI (Volunteered Geographic Information ou Information géographique générée par des bénévoles) par des historiens citoyens.

- Plutôt que de couvrir tous les points superficiellement, Don s'engage davantage vers un rapport qui traiterait des meilleures méthodes pour utiliser ces technologies émergentes afin de sensibiliser le public – un livre blanc sur les technologies émergentes en enseignement SIGH.
- Discussion étendue à propos des possibilités-disséminations, SIG publique et participatif, modélisation 3D, modélisation de procédés, applications SIG mobiles, etc.
- Robert Sweeny proposa un livre blanc, alternatif/additionnel sur les infrastructures de données historiques spatialisées (Historic Spatial Data Infrastructure ou HSDI) canadien pourrait être rédigé sur l'unique histoire et la perspective d'un SIGH au Canada. Pourquoi est-ce qu'un SIGH canadien est différent? Enquête possible à propos d'où nous avons été, ce qu'a fait le Canada et possiblement où il pourrait se rendre dans l'avenir; inclura des cartes urbaines et rurales. Pourrait être une enquête rédigée comme un récit. Équipe à confirmer si Robert rédigera ce document ou non. Robert est ouvert aux collaborateurs.
- Discussions à propos de l'incorporation d'histoires orales indigènes dans le projet SIGHC. Quelle serait leur place?

B5. Document du portail ESRI Canada

Jonathan van Dusen (et Brent Hall) : ont écrit et présenté « Bilan des logiciels de portail géospatial pour une infrastructure SIGH canadienne.

- ESRI Canada a identifié les besoins du projet SIGHC et a analysé des solutions potentielles déjà existantes.
- Prochaine étape: Créer un environnement en « bac à sable » avec plusieurs de ces portails afin d'expérimenter.
- Discussion autour de la licence ESRI Canada et des crédits ArcGIS pour ce groupe. Pas de problème à ce stade, le groupe aura accès à des logiciels via des licences de sites d'Universités. Les crédits universitaires devraient être suffisants pour ces besoins.
- Discussion à propos de portails dans d'autres pays: Quels portails d'autres pays utilisent-ils? Est-ce-que ESRI participe à des portails avec d'autres pays? Ceci doit être étudié et la comparaison pourrait paraître dans le document.

B6. Opportunités académiques de l'utilisation de SIGH (2e année)

- Comme mentionné en B3, Don Lafrenière sera le rédacteur en chef de ce document, et il sera déplacé à la première année. Plusieurs membres se portent volontaires pour participer.

Section C. Prochaines étapes et prise de décisions

Ce projet de recherche peut établir des standards en matière de SIGH au Canada, enseigner les meilleures pratiques et bâtir la communauté.

C1. Discussion à propos de la chronologie des livres blancs.

- Pour le rencontre en Avril/May 2016, nous aurons une version présentable, et nous planifions présenter les résultats pour la planification et la discussion.
- Des repères pour quantifier le progrès devraient être établis par chaque groupe responsable d'un livre blanc avec des échéances raisonnables.
- Chaque groupe responsable d'un livre blanc inclura un membre de l'exécutif responsable de la coordination afin d'éviter la duplication entre les livres blancs. Les membres exécutifs vont se rencontrer chaque mois à partir de septembre 2015 – une partie de l'ordre du jour sera de vérifier le progrès de chaque livre blanc.

C2. Discussion à propos d'une rencontre au printemps.

- La rencontre printanière s'adressera à un groupe beaucoup plus large et les personnes inscrites sur la liste « Amis du projet » seront invitées à participer. L'option conférence vidéo est disponible, et certains frais de voyage peuvent être payés pour les membres du groupe.
- Une journée pour une conférence publique et possiblement une deuxième journée pour la rencontre du groupe principal. Exécutif pour en discuter, ensuite demander pour le consensus du groupe.

C3. Discussion à propos de l'ouverture de la recherche selon les normes SSHRC

- La presse de l'université de Calgary pourrait être intéressée à publier des livres blancs sous forme de chapitres et qu'une fois unis, composeraient un livre.
- Pour SSHRC, les papiers spécialisés ayant été révisés par des pairs se doivent d'être publiés sous forme de journal à accès libre.

Ajournement.